

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES  
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET  
LANGUE FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES  
ÉTRANGÈRES  
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE  
SPÉCIALITÉ : LITTÉRATURE GÉNÉRALE  
ET COMPARÉE

N° : .....

**Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique**

**Par : BEN KOBBI Latifa**

**Intitulé :**

***La quête de soi dans *Des pierres dans ma poche* de Kaouther ADIMI***

**Soutenu devant le jury composé de :**

<b>Nom et Prénom</b>	<b>Grade</b>	<b>Qualité</b>	<b>Établissement</b>
*		Président	
* Mme TEBANI Ibtissam		Rapporteur	
*		Examineur	

**Année universitaire : 2020/2021**

RÉPUBLIQUE ALGÉRIÈNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET DE LANGUE



Mémoire présenté pour l'obtention

Du diplôme de Master

Académique Par : BEN KOBBI

Latifa

**La quête de soi dans *Des pierres dans ma poche* de Kaouther ADIMI**

**Intitulé :**

**Année universitaire : 2020/2021**

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	4
CHAPITRE I. DECHIREMENT CULTUREL.....	9
I.1 Autour de l'auteur et son œuvre.....	10
I.2 Le moi entre Alger et Paris.	14
I.3 Le combat tradition /modernité.....	16
CHAPITRE II. ALTERITE ET IDENTITE .....	17
II.1 L'écriture de l'exile, un sentiment nostalgique.	.18
II. 2 Personnage du mal de repère.....	20
II. 3 Souvenir et retour à l'enfance	25
CONCLUSION .....	
BIBLIOGRAPHIE .....	
ANNEXE .....	

# ***Remerciements***

***Nous remercions, tout d'abord, dieu qui nous a donné la volonté, le courage et le pouvoir de réaliser ce travail.***

***Nous tenons á remercier chaleureusement et á exprimer toutes nos reconnaissances et nos respect á notre directrice de recherche M,TEbeanni ibtissem pour son encadrement ,sa bienveillance ,ces conseils et ces encouragements***

***Nous remercions aussi les membres de jury pour l'honneur qu'ils nous ont fait en acceptant d'examiner notre travail.***

***De par l'impossibilité de citer tous les noms, nous remercions tous ceux qui nous aident de prés ou de loin á achever ce travail.***

# Dédicace

*Je dédie ce modeste travail à:*

- *Mes chers parents pour leur amour, leur confiance et leur aide tout ou long de mes années d'étude. Chaque ligne et chaque mot dans ce mémoire vous exprime ma reconnaissance, ma ma gratitude et mes remerciements.*

*Que dieu vous protège*

- *Mes chers frères hassen , walid , mahdi, salim*
- *Ma chère sœur rofia*
- *Ma proche dont la présence me donne le courage de tout affronter et dont le sourire me donne de l'espoir "me belle samira"*
- *Et mon amie fatima bouzzag pour son soutien et ces encouragements tout au long de ce travail et n'oublier pas aya benyahia et meriem ouali mes chères sœur jumelles pour leur encouragement*
- *Toutes mes chères amies*

*Latifa benkobbi*



# **INTRODUCTION**

La littérature maghrébine d'expression française est portée tout d'abord par les plumes masculines dont les écrits font partie de la littérature universelle. Malgré les obstacles et les difficultés de la production littéraire, une autre forme de la littérature existe parallèlement à la production littéraire masculine, alors on parle donc d'une littérature d'expression française féminine. La forte coexistence de la plume féminine est souvent enrichir la production littéraire maghrébine elle porte une florescence non seulement de la forme mais aussi au niveau des sujets, thématiques auxquels abordent.

À titre d'exemple : Leïla sabber, Malika Mokeddem, Assia Djebbar, Meissa bey... et la liste serait longue.

Comme en arabe la littérature algérienne contemporaine de son côté d'expression française a connu une évolution remarquable sur les différents plans soit de la forme ou du contenu autrement dit aux niveaux thématique et esthétique, dont les études littéraires ont la classée selon des générations, y compris la quatrième génération dont elle est notoire par son bouleversement des forme littéraires et le changement dans la production, comme raison de résistance et révolution face au tradition d'une part et face a la société et son enfermement culturel, le courant féministe ne cesse pas de céder la littérature masculine occupe le territoire culturel, elle donne la naissance à une nouvelle forme de la littérature dite après la « littérature féminine » beaucoup d'auteurs prennent ce chemin comme Assia Djebbar, Meissa Bey mais aussi d'autres ayant inspirés de la génération qui précède comme Kaouther Adimi une récente écrivaine trentenaire d'âge est exilée en France, l'auteure de « *Des pierres dans ma poche* » a connu un grand succès universel qui dépasse même le territoire maghrébin.

La littérature maghrébine d'expression française est née pendant l'occupation française au territoire algérien et les terres de l'Afrique du Nord notamment l'Algérie, le Maroc et la Tunisie, d'ou l'exil est devenu une source d'inspiration pour les écrivains maghrébins ,de ce fait ,il est en rupture avec la culture du Nord d'Afrique, ces origines et son identité, l'exil considéré comme une expérience douloureuse qui met l'écrivain dans le déchirement face à des situations très dures de perte identitaire de quête de soi.

Parmi les thèmes majeurs traités dans la littérature postcoloniale de la littérature maghrébine d'expression française : l'identité, le déchirement, le déracinement, l'amour etc. Notre mémoire s'articule autour de l'identité ou la quête de soi dans *Des pierres dans ma poche* que les éditions Barzakh ont publié en 2018. L'œuvre à laquelle nous nous intéressons ici appartient à l'auteure franco-Algérienne Kaouter Adimi.

La quête identitaire ou l'écriture de soi est une source d'inspiration pour la majorité des écrivains autochtones de la première génération des années cinquante à la nouvelle génération contemporaine, dont le sujet est resté un souci majeur des écrivains exilés, origines et leur racines.

Les écrivains exilés à travers leur style d'écriture, leurs propres histoires, leur vie intime et leur enfance ainsi que les événements et les bouleversements qui les poussent à vivre dans un pays étranger, donnent une forte augmentation et prise de conscience de la crise identitaire.

La production d'une littérature féminine d'expression française ne se base pas seulement sur la crise identitaire, elle s'intéresse aussi à la situation et la classe de la femme dans la société maghrébine. La femme n'est qu'un objet selon la société algérienne, elle n'a pas le droit de parler, ni de réclamer, ni de travailler, ni d'exprimer son point de vue. Elle doit être uniquement une femme au foyer pour garder ses enfants et faire le ménage...etc. C'est-à-dire passer sa vie dans l'enfermement entre travailler chez elle, manger et dormir. C'est pour cela que ces écrivains considèrent que notre société n'est réservée qu'aux hommes, un entourage purement masculin et que la femme n'a pas le droit de revendiquer ses droits.

« *Des pierres dans ma poche* » est la deuxième œuvre littéraire de Kaouter Adimi, c'est un roman autofictionnel raconté à la première personne dans lequel la quête identitaire ou la recherche de soi est un élément primordial, un roman d'exil, dont la narratrice se fait enquêter de son identité dans l'exile où elle vit seule, seulement avec ces souvenirs d'enfance et d'adolescence qui construisent une passerelle entre son présent et son passé qui empêche son quotidien.

Nous avons choisi de travailler sur ce roman parce que:

- Premièrement, on est influencé par son style d'écriture qui est simple et compréhensible.

- En deuxième lieu, la diversité et la richesse de ce roman sur le plan thématique et culturel car il porte sur deux sociétés différentes ou l'auteure tente de nous montrer la différence entre les deux.

Notre modeste travail intitulé « la quête de soi » porte sur un sujet qui demeure un souci chez la majorité d'écrivains exilés, précisément, dans notre travail, chez la femme algérienne exilée qui s'est trouvée entre deux cultures différentes, celle du pays d'accueil et celle de son pays d'origine.

Pour mener à bien notre recherche nous posons la problématique suivante:

***Comment les statuts du célibat et du mariage ont-ils approfondi la crise identitaire chez l'auteur?***

Après notre lecture, nos hypothèses susceptibles d'apporter des éléments de réponse sur la question posée sont :

- L'incapacité de trouver un mari déclenche chez la narratrice un sentiment d'être non définie dans un monde qui valorise le mariage.
- L'exil met la narratrice dans un état de perte.
- La personnalité déséquilibrée de l'auteure est une des causes de son déchirement.

Pour mener à bien notre étude, nous avons opté pour le plan suivant :

- Dans le premier qui s'intitule le déchirement culturel, nous porterons notre attention sur la présentation de l'auteure, de son œuvre et de sa biographie. Nous tenterons de comprendre également le mal-être de l'écrivaine entre Alger et Paris et ses souvenirs ainsi que la rivalité tradition et modernité et ses conséquences.
- Dans Le second chapitre intitulé altérité et identité, nous nous intéresserons aux types d'identités divisées en deux parties, nous verrons également les caractéristiques de l'écriture de l'exil et nous essaierons d'expliquer pourquoi la narratrice a-elle choisi un tel thème dans son roman.

# **CHAPITRE I : DECHIREMENT CULTUREL**

Dans ce chapitre, nous essaierons d'expliquer à partir de la définition de certains concepts historiques pourquoi ce combat entre tradition et modernité ainsi que le conflit du moi qui est nécessaire pour appréhender l'écriture de soi dans le roman. Commencer par cerner l'objet de l'évolution de l'histoire littéraire et de la littérature francophone, ce sera donc le premier point à développer dans les lignes qui suivent. Pour ce faire, nous emprunterons nos outils théoriques principalement à la figure qui fait autorité en la matière, c'est-à-dire, les différentes notions clés abordées là-dessus. Suite à cela, nous enchaînerons avec le second point lequel sera l'occasion de montrer, au moyen de certains exemples et l'esprit tourmenté de la narratrice.

## **Autour de l'auteure et son œuvre**

### **La Présentation du corpus**

Chapitre I. *Son deuxième roman*, paru en 2015 en Algérie aux éditions Barzakh et réédité en 2016 en France aux éditions seuil Kaouther Adimi a écrit le roman d'une génération ballottée entre les exigences de la modernité et le poids des traditions. C'est un roman au cœur des préoccupations d'une génération qui a connu les affres du terrorisme et le développement du numérique. L'auteur soulève certains problématiques telles que le retour en Algérie, la solitude bien plus que le célibat, la difficulté de s'intégrer pleinement à une société d'accueil sans renier ses principes, la réussite et ses différents conception (ref) offre ici une vision tragi-comique du destin de ceux vivent l'entre\_ deux (ref) entre l'ici "l'Algérie "son pays natal et là bas «paris ".

Chapitre II. Le texte se place d'emblée sous le double signe de l'imaginaire et du réel, il est écrit à la première personne du singulier "je" où Kaouther Adimi a donné la parole à une narratrice personnage principal.

Chapitre III. *Des pierres dans ma poche* est l'histoire d'une jeune femme algérienne trentenaire célibataire exilée d'Alger depuis plusieurs années et qui vit seule à paris sans famille. Elle a seulement deux amies là-bas Clothilde et Caroline mais elle ne les considère pas comme de vraies amis " *on ne se fait pas des vraies amis à l'âge adulte. Dans une ville étrangère* "(p25).

Chapitre IV. Elle est bien s'installée dans sa vie professionnelle où elle travaille dans une maison d'édition pour la jeunesse comme chercheuse d'image. Elle vit seule dans un petit appartement à la rue des martyrs en passant sa vie entre son appartement, son travail et ses discussions avec Clothide : femme de la rue célibataire cinquantaine sans maison qui raconte toujours "*l'amour et la douleur de l'amour* "(p20). La narratrice est en confusion entre deux générations, deux cultures, deux mondes; entre Paris où elle vit et Alger sa ville natale et ces souvenirs d'enfance.

Chapitre V. "*Je suis une barre médiane : bien au milieu pas devant pas derrières pas laide pas magnifique. Coincée entre Alger et Paris entre*

*L'acharnement de ma mère à me faire revenir à la maison pour me marier et ma douillette vie parisienne.*

Chapitre VI. *Être une barre médiane c'est comme un intégriste sans barbe un policier sans moustache un chanteur de raï sans cheveux .C'est incohérent "(p79).*

Chapitre VII. Comme toutes les femmes algériennes la mère de la narratrice s'inquiète toujours du mariage de sa fille "*il ne reste que toi marier "(17).* La narratrice se trouve entre l'acharnement de sa mère et sa douillette vie parisienne. Elle vit dans un conflit entre rester à Paris pour mieux vivre libre et indépendante révoltant contre le pouvoir de l'homme et les traditions de sa société et de revenir à Alger pour s'installer entre sa famille et ses amies et pour se marier. L'intrigue du récit démarre quand la narratrice reçoit un coup de téléphone de sa mère lui annonçant les fiançailles précoces de sa petite sœur programmées dans un mois l'événement auquel elle ne peut manquer d'assister "*j'ai une grande nouvelle à t'annoncer, il fallait que je t'appelle, je suis tellement contente : ta petite sœur va se marier!"(p17).* Son univers semble alors s'écouler tant ce retour la panique : comment affronter tous ces regards prévisibles sur l'exilée "*les traites à la patrie"(p14).* Plus encore sur la femme sans mari? Et durant tout ce mois d'angoisse présidant l'échéance festive c'est son propre regard qu'elle désire occuper dans ce monde Une interrogation identitaire, existentielle qui s'élargit à son pays natal "*mes angoisses prennent le contrôle de mon existence elles m'assurent qu'il est trop tard ...elles m'agressent "(p139).* La jeune fille est alors envahie des sentiments extravagants: la joie de quitter Alger, le rêve d'être une maman, les doutes relatifs au mariage, le mariage, le poids de la solitude où cette situation consciente est devenue un vécu inacceptable et douloureux pour elle "*ma solitude est en train de grignoter mon corps "(p139)..*

Chapitre VIII. L'écrivaine marque l'achèvement de son roman sur ce retour à Alger tant redouté où dans un très beau passages, la narratrice entrevoit qu'un jour elle reviendra seule "*pour de bon " dans cette ville et que "ce ne sera pas un drame"(p175)* elle y retrouvera alors les siens ses yeux renvoyant ces années parisiennes, tous ces moments d'amitié et de complicité et des rires et de "*secret murmurés"* et elle pourra tel un fantôme avancer "*sans bruit sur la route craquelée*

*dans une espèce de vide "(p176) "je ramasserai des pierres et d'elles n'alourdiront plus mes poches "(p175).*

## I.1.b La biographie de l'auteur

La Kaouther Adimi, jeune écrivaine romancière algérienne, l'un des talents les plus prometteurs de sa génération<sup>1</sup> née en 1986 à Alger où elle vit jusqu'à l'âge de quatre ans avant que sa famille ne s'établisse à Grenoble pour quarante ans. Durant cette période elle découvre le plaisir de la lecture avec son père qui l'emmène chaque semaine à la bibliothèque municipale. En 1994 elle rentre en Algérie qui vit alors sous l'emprise du terrorisme N'ayant que très peu d'opportunité de lire, elle commence à écrire ses propres histoires "A 8ans, j'ai écrit des histoires et des contes puis des nouvelles sur ce qui se passait en Algérie. C'est ensuite un roman maladroit, avant les ballerines de papicha, mon premier roman d'une véritable approche littéraire"<sup>2</sup>

Elle a penché dans l'écriture depuis son enfance, dont elle commence à écrire des nouvelles comme « *Le chuchotement des anges* » sa première nouvelle qui a été publiée dans le recueil collectif aux éditions Buchet chastel en mars 2007<sup>3</sup>

- *L'envers des autres* : son premier roman polyphonique qui raconte l'intimité d'une famille algérienne, publié en mai 2011 aux éditions actes sud en France et aux éditions Barzakh sous le titre: *Des ballerines de papicha* en juin 2010.
- *Nos richesses*: un troisième roman paru en août 2017 aux éditions Barzakh en Algérie et seuil en France. Dans ce roman, Kaouther Adimi fait appelle à un récit sur la reconstruction historique dont elle cite le passé historique algérien lors de la conquête française entre 1830 jusqu'à l'indépendance en 1962. Elle inscrit ce roman dans le registre réaliste caractérisé d'une description, situation vraisemblable, dénonciation des injustices sociales et politiques.

## **Le moi entre Alger et Paris**

La notion de l'espace se manifeste et elle a une place primordiale en littérature. L'espace romanesque est un constituant principal de tout œuvre littéraire, en effet, il est intimement lié au fonctionnement de l'œuvre comme le sont, l'action le temps et les personnages il est difficile d'imaginer un récit sans indication spatiale<sup>4</sup>

L'espace littéraire émerge en 1955 sous la plume de Maurice Blanchot. Est un élément fondamental dans l'analyse du roman presque impossible d'analyser une œuvre d'une manière correcte complète sans passer par l'étude de la dimension spatiale. L'espace montre dans le récit qu'il n'est pas choisi au hasard, il facilite au lecteur de comprendre et d'imaginer les actions.

Dans notre corpus, les événements passent entre deux espaces distinctifs : Alger et Paris.

Pour l'auteure, Alger c'est sa ville natale, la ville de son enfance et ses souvenirs différents par rapport à Paris son exil, sa résidence et son avenir professionnel.

La narratrice est coincée entre deux lieux et deux cultures différentes, son physique habite à Paris et sa tête et ces pensées toujours en Algérie, la preuve dans le roman elle parle avec ses collègues de travail et même avec ses amis d'Alger et ses détails ce qui donne l'impression que l'Algérie est en face d'elle.

Parmi les notions les plus importantes dans le roman est la notion du temps qui est considérée comme l'un des éléments essentiels dans toute histoire où l'héroïne bascule entre son passé et son présent. La notion du temps est donc considérée comme un concept complémentaire et indispensable à la notion de l'espace.

"De la notion de temporalité, on ne retient le plus souvent que la signification philosophique ; elle désigne la dimension existentielle, vécue ...,"

Dans notre recherche nous sommes basés sur l'opposition présent/passé et enfance /jeunesse qui sont autour des événements centrés sur un individu qui est le personnage principal et l'histoire du roman par rapport à sa structure composée des séquences alternées parfois à Paris et parfois à Alger auxquelles justifier la favorisation et la valorisation du moi de la narratrice

*"au milieu de tous ces gens je me sentais de trop , l'élan ,nostalgie pointait le bout de son nez, se préparait à s'abattre sur moi ."(p25).*

À partir de cet extrait la narratrice est envahie par son déracinement culturel entre son passé où elle cherche son enfance et son adolescence et le présent où elle est ce qu'elle est devenue, ce qu'elle a mêlée à une recherche de son soi, de sa vraie identité culturelle qu'elle a perdu en tant qu'un personnage de mal de repère enfermé sur lui-même dans sa bulle, coincé dans les contradictions de ses études, coutumes, traditions et sa jeunesse rebelle, militante et révolte face aux traditions sociales et face à l'enfermement.

## **Le combat tradition /modernité**

La société algérienne a connu des changements et un développement dans plusieurs domaines et même le statut de la femme a obtenu et occupe une place importante mais ,il reste toujours des obstacles qui se dressent devant elle : les valeurs, les normes, les traditions sociales restent enracinées comme une culture à titre d'exemple l'importance du mariage et surtout le mariage précoce, l'importance de la famille et ses règles, la nature d'un homme autoritaire et le statut de la femme.

Ce roman présente une dualité entre tradition /modernité : cette dualité se manifeste chez la narratrice qui est influencée par les traditions de sa société algérienne, d'autre part est fascinée par la vie parisienne et la recherche de la modernité.

Selon les traditions héritées en Algérie la femme mariée est toujours protégée par son mari des paroles et des regards des autres "sa mère lui racontait que les femmes mariées étaient protégées du mauvais œil par leur mari"(p53). En revanche la femme célibataire n'a pas une bonne vision, les autres imaginent toujours que cette femme est une femme à gauche.» L'une d'entre elles (...) avait sifflé qu'aucune vraie femme ne préférerait la pollution d'une grande ville aux bras d'un homme (...) elle avait ajouté qu'il fallait que je fasse un effort que bientôt il serait trop tard car les hommes n'aiment ni les femmes vivant seules ni celles qui n'ont pas de sein. ce qui mon cas "(p55).

Selon la narratrice ce mode de vie algérien avec ces traditions et mentalité n'existe pas en France, elle nous montre qu'elle est fascinée par la liberté dans cette ville charmante et la ville des lumières, de ses rêves "la première fois à Paris, je suis fascinée "(p85). Les sociétés occidentales considèrent le mariage comme un choix et ne lui donnent pas une grande importance ce n'est pas une obligation et la femme à la même valeur qu'elle soit mariée au célibataire. Elle est déchirée entre le retour culturelle aux origines des parents, de son pays natal et l'assimilation dans la société d'accueil la société française

À la fin de cette étude nous concluons que toute l'intrigue du récit est fondée autour des paramètres qui décrivent la narratrice qui est le personnage principale du récit et son conflit entre tradition et modernité.

## **CHAPITRE II : ALTERITE ET IDENTITE**

Dans ce deuxième chapitre consacré à l'altérité et l'identité les caractéristiques du genre de l'autrice, nous essaierons d'expliquer que de l'écriture de l'exil et l'écriture du soi sont intimement liées avec l'identité de l'écrivaine et son déséquilibre en exil. Nous tenterons donc de montrer que l'ambivalence du mariage, et que la dyade mère-enfant ses nostalgies à son pays natal.

Les exemples qui appuient notre constat sont nombreux et l'extrait suivant en est un parmi tant d'autres : *"je suis une barre médiane : bien au milieu pas devant, pas dernière, pas laide, pas magnifique. Coincé entre Alger et Paris entre l'acharnement de ma mère à me faire revenir à la maison pour me marier et me douillette vie parisienne".p79*

Mais avant de commenter les passages les plus pertinents qui sont au service de ce chapitre, nous commencerons d'abord, pour des raisons de clarté, par rappeler l'essentiel de la théorie d'identité et l'écriture de l'exil ainsi que son corolaire l'amour filial.

## II. l'altérité et identité

### L'écriture de l'exil

L'altérité domine notre corpus dont se représente l'état de déchirement, dans laquelle l'autrice cherche sa place entre ces deux univers celui de son passé enfantin et son quotidien bien qu'elle s'interroge sur sa place par rapport aux deux sociétés : exil et solitude. Le roman que nous allons étudier est riche sur le plan thématique, à titre d'exemple les thèmes prédominants dans ce chapitre sont ; l'identité, l'exil, la solitude, le mariage et le célibat.

La confirmation est la preuve de présence de la domination d'une altérité entre le passé du narrataire et son quotidien, nous allons recueillir à l'étude des thèmes qui déterminent chaque partie de sa vie, l'importance de passer par l'étude thématique d'une œuvre littéraire est de savoir comment les thèmes sont traités dans le texte différemment:

*"La critique thématique n'est pas une critique explicative ni interprétative, elle ne cherche pas à donner sens aux éléments présent dans une œuvre littéraire, mais cherche plutôt à tenir compte de tous ce qui influence l'auteur lors de la création de son œuvre aussi bien sur le plan interne qu'externe"1 (ref)*

Dans des pierres dans ma poche l'écrivaine présente la divergence de la vie par rapport aux autres, ou son passé est plein de dissimilitudes par rapport à sa nouvelle vie en France. L'altérité selon le dictionnaire la nouvelle littérature est *"le caractère de ce qui est autre distinct de soi respecter l'autre dans son altérité. ("ref*

), il ya plusieurs travaux mettent l'accent sur la dualité entre l'identité et l'altérité et l'inséparable entre les deux .

*"la quête de l'algérianisation dans sa dimension multiple et sur un plan interculturel on peut lire à travers la production littéraire nationale mais aussi ,et à travers l'expression des exilés en France, lieu d'affrontement culturel est plus violent par ce qu'il met la relation deux visions du monde opposées dans cet espace conflictuel ,la littérature de l'émigration algérienne devient un champ d'investigation très riche ,en ce sens où il permet l'analyse d'un comportement interculturel installée entre deux espaces géographiques, deux civilisation, deux cultures et deux langues, cette écriture être le mérite de pousser à dépasser les clôtures réductrices et à explorer des horizons faites de ce qui rapproche les peuples que ce qui les sépare." (Ref)*

Ainsi, le sentiment de nostalgie particulièrement fort , *"la nostalgie est un sentiment de regret des temps passés où de lieux disparus ou devenus lointains aux quel on associe des sensation"* (ref wikipédia) *"la nostalgie est le regret du pays natal aux rives du tibre on a aussi le mal du pays mais il produit un effet opposé á son effet accoutumé :on est saisi de l'amour des solitudes et du dégoût de la patrie"*(ref2) la nostalgie est omniprésente dans toutes les productions littéraires des écrivains exilés .

Dans ce roman kaouther adimi parle de ses souvenirs à Alger et montre sa nostalgie et son regret. L'appelle de sa mère fait réveiller la nostalgie chez la narratrice, pour lui annoncer les fiançailles de sa sœur, une conversation téléphonique bouleverse l'état d'âme de l'écrivaine *"la veille de l'appel de maman, j'erré en plein nuit"* p18.

*"Depuis l'appel de maman, ma nuque me fait souffrir"* p22. Elle ajoute, *"Le jour de l'appel de maman m'annonçant les fiançailles de ma sœur, je trainais dans la rue après le travail (...)* Amina me manque "p23-24. Cette dernière chez elle car son présent n'est pas à la hauteur de son passé.

A la fin du roman, l'autrice met en relief la peur de ses souvenirs et sa nostalgie qui marque le rêve de son retour à Alger, elle désire que tous ses souvenirs ne sont plus des angoisses *"je rêverai des couleurs éclatants, des sourires fatiguées, des mains tendues vers le ciel des échappes abandonnées je ramasserai des pierres et elles s'alourdissent plus ma poche"* p175.

## Une identité perdue en exil

Pour des raisons historiques de la guerre de libération nationale et la période coloniale, la littérature maghrébine d'expression française se caractérise par des thèmes assez profonds et une lourdeur dans leurs contenu y compris la quête identitaire. L'identité perdue est une situation sentimentale marquée chez la plus part des écrivaines francophones comme: Nina Bouraoui, Kawther Adimi, Malika Mokadem et autres.

Dans *Des pierres dans ma poche* la narratrice cité la quête dans plusieurs thèmes mais la quête d'une identité perdue est le souci principal. Le mot identité porte un sens large il est polysémique donc il n'appartient pas à une seule discipline qui permet de se définir et de se distingue des autres selon le sociologue Jaune Claude Kaufman :

*«Le mot identité se trouve partout, c'est une espèce de mot valise dans quelque chacun met son propre contenu»(ref)*

La notion d'identité ne se réduit pas à ces définitions linguistiques, l'identité c'est un sentiment interne, un processus de reconnaissance et de construction de soi selon Pierre Tap professeur en psychologie sociale l'identité de définit comme :

*"un système de sentiment et de représentation de soi ,c'est à dire l'ensemble des caractéristiques physiques, psychologiques ,morales ,juridiques , sociales et culturelles á partir , se connaître et se faire connaître ou á partir des quelles autrui peut la définir la situer ou le reconnaître "(ref)*

### **a) L'identité individuelle**

L'identité individuelle comme son nom indique, ce qui est propre à un individu, c'est l'ensemble des caractéristiques qui permettent à une personne de se différencier des autres. Elle peut se définir aussi en tant qu'un ensemble de buts, de valeurs et de croyances que l'individu donne à voir. En philosophie l'identité désigne le fait pour un sujet d'être un individuel à la fois distinct de tous les autres (unicité ou identité synchronique) et demeurant le même à travers le temps (identité diachronique).

## **b) L'identité collective**

L'identité collective généralement s'intéresse aux valeurs, et règles d'un groupe ou bien d'une société généralement elle est en relation complémentaire avec l'identité individuel selon le sociologue Claude Dubar :

*"l'identité n'est pas donnée une fois pour toutes à la naissance elle se construit dans l'enfance et désormais doit se construire tout au long de la vie, l'individuel ne la construit jamais seul : elle dépend autant de ces propres orientations et définition de soi que de jugement d'autrui, l'identité est un produit de socialisation successive "(ref).*

## **c) L'exil**

*"L'exil est l'état d'une personne qui quitté sa patrie volontairement ou sous le contrainte bannissement déportation, impossibilité de survivre ou menace d'une persécution et qui vit dans un pays étrangère avec ce que cela implique de difficultés et de sentiment d'éloignement de son pays"(ref)*

Kawther adimi dans son roman et comme la plus part des écrivaines maghrébines d'expression française traite le thème de l'exil dans ses écrits où le personnage principal est la narratrice qui choisit l'exil volontairement.

D'un coté la situation exilée pour la narratrice est partagée entre son jeune âge *"c'est suite à une mauvaise note en rédaction à neuf ans que j'ai commencé à préparer mon départ pour paris" p70.* et sa vie actuelle.

La vie à Paris lui a permis de faire beaucoup de choses ce qu'elle a aidé de forger une image libre et capable d'imposer son nom et son statut de la part de sa carrière en tant qu'une chercheuse iconographique. De l'autre coté ce qui nous intéresse est de montrer que notre narratrice vit cette situation d'exilé par son choix lui ce qui a fait perdre son âme. De ce fait, l'exil mène notre héroïne de vivre d'une façon négative dans sa ville natale mais sans identité, il devient une réflexion sur soi, sur les autres et sur son pays.

La séparation de la narratrice amène une grande interrogation sur son identité qui suis-je au fond de moi ? Qui suis-je aux yeux des autres ? et pour lui l'exil peut être séparé de lieux mais ne sépare pas l'identité, ce que prouve le passage ci dessous :

*"Je me suis alors juré que la prochaine fois, j'achèterai une valise rose bonbon et que j'y accrocherai un drapeau algérien pour la reconnaître et prouver à ceux qui en douteraient que je suis algérienne même j'habite là -bas "p16*

Pour la narratrice l'exil est une expérience contradictoire parce qu'elle était d'une part entre son algérianité et son appartenance, d'autre part entre son passé et son présent pour elle serait son malheur, elle ne peut pas vivre avec sa famille, avec des traditions et un mode de vie étrange, seule et célibataire, ce paradoxe la déchire *"je suis une barre médiane: bien au milieu pas devant ,pas dernière , pas laide ,pas magnifique .coincé entre Alger et paris entre l'acharnement de ma mère á me faire revenir á la maison pour me marier et me douillette vie parisienne".p79*

#### **d) La solitude**

La solitude est le fait d'être seul d'une façon momentanée ou durable obligatoire ou involontaire par choix entre les gens, ce sentiment est toujours difficile à vivre. Il s'agit d'une expérience affective douloureuse dans la plupart du temps selon Weiss:

*"La solitude est un état affectif résultant d'un isolement social ou émotionnel provoquant de l'insatisfaction dans les relations sociales".*

Dans notre corpus le thème de la solitude a des impacts négatifs sur le vécu psychique de la narratrice. Mais aussi le thème de mariage rend la narratrice hésitante entre le mariage et le célibat, la coïncidence entre une femme indépendante qui réalise ses rêves et entre son refus et son infériorité par rapport aux hommes lie sa vie à celle d'un mari qui la domine

*"Je me raisonne, je suis une femme forte et indépendante je ne peux me résumer á mon appartenance á un homme, j'habite dans la plus belle ville du monde "p105.*

Néanmoins, elle souhaite de trouver son âme sœur qui la protège et la sauve de ce sentiment de vide *"je me raisonne mais ça ne marche pas .je n'ai plus l'âge où l'attente fait partie de la vie, je me suis plus la petite fille (...) mon corps commence á flétrir "p 105.*

La narratrice dans une situation déséquilibrée en elle-même, ambivalente entre l'envie de la liberté et la recherche de stabilité, le mode d'éducation stricte et rigoureuse de la part de sa mère. En revanche la provocation de sa mère angoissée et sévère, les coups de téléphone répétés sur le mariage et la peur de se voir vieillir seule.

Le mariage devient un sujet d'angoisse et d'inquiétude. Rester célibataire devient sa hantise  
*"certain jour, je trouve mon annulaire gauche plus gros que les autres doigts j'imagine se glissant dans ma gorge et me coupant la respiration "p61.*

Vers la fin du roman, la narratrice n'a pas encore pris une décision, entre rester là-bas libre et de revenir en Algérie c'était une fin ambiguë pour un futur inconnu :

*" un jour, je reviendrai vivre ici, je ne sais pas si j'en serai heureuse (. ) un jour, je reviendrai á Alger seule et ce ne. Sera pas un drame (. ) je ramasserai des pierres et elles n'alourdiront plus ma poche "pp174-175.*

### II.3. souvenirs et retour en enfance

La mémoire est " l'ensemble des faits passés qui reste dans le souvenir des hommes "(ref)

Grâce au retour dans le passé, l'héroïne du roman remonte le temps à travers ses souvenirs d'enfance, qui constituent une passerelle entre le passé et le présent, la narratrice relate en même temps sa vie à Paris au présent et ses Souvenirs en Algérie.

*"Ces petits souvenirs sont des pierres dans ma poche qui s'alourdissent, ils rappellent les chagrins et les cœurs qui se serrent "(p121).*

Avant de s'exiler, la narratrice, vivait la peur et les souffrances subies durant la décennie noire" (...) *cette après -midi -là ,une bombe explosa en face de l'école nos parents accoururent ,effrayés il ya avait du bruit des cris d'épouvante , quelques flaques du sang des policiers trempés de sueur , des militaires épuisés et surement un ou deux terroristes plantés dans un coin( 76) la période de la décennie noir était le moment le plus difficile après la mort de son père " à la mort de papa ,ma sœur pleurait et se faisait consoler par nos proches j'étais au milieu de la pièces ,pas vraiment assise ,pas vraiment debout (...) nous n'étions pas prête à perdre notre père nous ne voulions même pas penser aux souvenirs ,aux beaux aux tristes. Ce n'était pas le moment .il fallait laisser le coup porté à mon cœur guérir un peu "p150. Les évènements qu'elle a vécu dans son enfance sont incrustés dans sa mémoire. "Quand j'étais petite, maman m'achetait tout en rose*

*.c'était une véritable obsession pour elle. Le rose c'est pour les filles .les filles qui portent du rose sont féminines .les filles féminines se marient."p143* la description de son adolescence était basé sur la pression de sa mère, les expériences amoureuses en vain et son échec de trouver quelqu'un qui l'aime et l'accepte telle qu'elle est "*quand les gens évoquent avec nostalgie leur adolescence ,je frissonne*

*.je ne souhaite pas de deuxième chance ,de retour en arrière á cause des discours gênés de ma mère ,de l'école ,des vaccins ,de la nuit et des dents qui tombent et qu'on a peur de ne pas voir repousser . Ces petites souvenirs sont des pierres dans ma poche qui m'alourdissent .ils rappellent les chagrins et les cœurs qui se serrent "p121.*

Les souvenirs sont souvent exploités dans la littérature maghrébine pour représenter l'état de solitude de quelqu'un, l'écrivaine dans ce roman effectue un va et vient entre deux moments : son passé révolu et un présent plein de doutes et des souvenirs profonds. La narratrice est, d'une part, déchirée entre son passé et son présent et d'autre part cherche à s'appuyer sur son passé et sa mémoire pour se forger une identité.

Avant de parler de son retour enfantin il est important de recueillir sous un autre angle sa vie d'enfance en évoquant ses souvenirs et son lien familial et le rôle de chaque membre.

*"La relation père-fille est particulière et évolue sans cesse, le père á une influence dès l'âge de 3 ans sur la façon dont sa fille va se confirmer dans son genre tout au long de sa vie " (ref)"entre un père et une fille s'installe une relation faite d'amour de tendresse et d'admiration "(ref)*

Dans *des pierres dans ma poche* on remarque que la narratrice a une relation fusionnelle avec son père qui était souple et calme avec sa fille, bien que avec sa mère qui est une femme veuve, fragile angoissée et instable psychiquement *"ma mère est fragile. son angoisse la domine habite ces entailles la réveil la nuit elle n'a jamais réussi á l'expulser"(p53 )sa mère après la mort de son mari elle se trouvait seule avec deux jeunes filles dans une société surveille tous les monuments ,une femme influencée par les paroles des autres "elle continue d'avoir peur des rumeurs "p51* donc c'était une femme instable et un peu sévère ,surtout vers sa fillette exilée et qui habite loin de sa famille, seul, ce quelle la rendre perceuse et craintive des regards des autres a propos de sa fille *"elle craint que le mauvais esprit de voir saines et fausses amies ne soient la source de ces malheur "p53* la crainte du regard des autres augmente avec les fiançailles de sa petite fille ou elle insiste et oblige la narratrice de trouver quelqu'un pour se marier avant ces fiançailles précoces et avant son retour pour l'événement *"il ne reste que toi prévient maman" p17*

La volonté de sa mère de la voir mariée entre la narratrice dans un état perplexe, perte de la raison et perdre le contrôle de son état mental après chaque conversation téléphonique avec sa mère.

La narratrice du *Des pierres dans ma poche* montre que le statut de la mère traditionnelle comme c'est pour la plupart des filles est unique dans tous les cotés mais chez Adimi c'était inversé donc il est un lien paternel plus que maternel ce qui fait de son père positivement présent au fond de ses souvenirs d'enfance.

# **CONCLUSION**

Dans ce modeste travail de fin d'étude, nous avons choisi de travailler sur des pierres dans ma poche, roman d'une écrivaine de la nouvelle génération qui a su imposer son nom sur la scène littéraire. Il s'agit de Kaouther Adimi nous avons tenté notre recherche d'analyser la quête de soi tout au long du corpus.

Rappelons que le déchirement identitaire est le sujet de toute production littéraire des écrivains maghrébins de langue française depuis la période coloniale jusqu'à maintenant avec l'immigration, l'exil, la quête identitaire et la recherche de soi est devenue l'angoisse primordial de ces écrivains de l'autre côté l'écriture féminine occupe une place primordial nécessairement sur le territoire littéraire algérien mais aussi elle le dépasse jusqu'à le cote de la méditerrané.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons divisé notre travail en deux chapitre, à la fin de premier chapitre nous avons constaté que la narratrice est déchirée entre Alger et paris entre présent et passé cette dualité spatio-temporelle dans la quelle vit l'héroïne de notre corpus va le mener à un conflit entre tradition et modernité, entre deux espace différents.

Et dans le dernier chapitre on peut dire que la narratrice vit dans une altérité interne entre son vécu à paris et son passé à Alger, ainsi l'exil est le facteur fondamental qui déclenche la crise identitaire chez la narratrice malgré sa stabilité à Paris depuis des années, cette ville reste étrangère et nostalgique par rapport à lui

Nous pouvons assurer que le roman attaque à la question du statut de la femme dans la société algérienne qui dénonce qu'une femme trentenaire célibataire et plus encore exilé. La narratrice essaye de chercher sa soi à travers le mariage comme solution pour affirmer son moi et l'impose, elle essaye de récupérer son identité à travers le processus de la mémoire.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que l'exil est en cœur des thèmes des écrivains magrébines notamment la thématique de la crise identitaire dont est au centre du roman. Le sentiment de la solitude, le statut de célibat et le sujet de mariage qui no font que renforcer cette crise identitaire, le mariage et la mémoire son les éléments qui peuvent l'aider à sentir son existence.

En somme, des pierres dans ma poche reflètent, dans un style tragicomique, les différences sociales et cultures de ces deux espaces dits contradictoires, ainsi que l'état d'une personne déchiré par ces différences peuvent la mener à identifier et de trouver son moi perdue

## **BIBLIOGRAPHI**

**Corpus :**

- ADIMI. Kaouther, Des pierres dans ma poche, Alger, Editions Barzakh, 2015.

**Autres œuvres de l'auteure :**

- ADIMI. Kaouther, L'envers des autres, Paris, Editions Actes Sud, 2011.

- ADIMI. Kaouther, Nos richesses, Alger, Editions Barzakh, 2017.

**Ouvrages théoriques :**

- ACHOUR Christiane, REZZOUG Simone, Convergences critiques, Introduction à la lecture du littéraire, Alger, O.P.U, 4ème édition, 2009,326 pages.

- BARSKY Robert, Introduction à la théorie littéraire, Presses de l'Université du Québec, 1997, 261 pages.

- BEKKAT Amina Azza, Regards sur les littératures d'Afrique, Alger, O.P.U, 2006, 385 pages.

- DOUBROVSKY Serge, Fils, Paris, édition Galilée, 1977, 500 pages.

- DUBAR Claude, la socialisation, construction des identités sociales et

**Dictionnaires :**

- ARON Paul, SAINT JACQUES Denis, VIALA Alain, Le Dictionnaire du Littéraire, Paris, Quadrige, 2010, 814 pages.

- BLUM Claude et autres, Le nouveau littré, Le dictionnaire de référence de la langue française, Paris. Éditions Garnier, 2005. 1955pages.

- Larousse des Noms Communs, Grand dictionnaire de la langue,Paris, 2001,1536 pages.

## **Mémoires et thèse :**

BELHADJ MOSTEFA Imène, Entre ici et là-bas dans des pierres dans ma poche de Kaouther Adimi, Université de constantine, 2017.

- BEN AISSA TENZAKHTI Faten, La construction du personnage Dans Le Conclave des pleureuses & Elissa, la reine vagabonde De Fawzi MELLA, Université de Manouba,

## **Articles:**

- ARNAUD Jacqueline, exil, errance, voyage dans "l'exil et le désarroi" de Nabil Farès, une vie, un rêve peuple toujours errant de M.Kheir Eddine et "Talisman" d'A.Meddes, dans l'exil et littérature, Grenoble, ellug, 1986.

- BENOIT Claude, Quand « je » est un autre. À propos d'une belle matinée de Marguerite Yourcenar, Université de Valencia, 2008, p. 148, <http://www.revue-relief.org>.

- BRODEUR Virginie, comprendre le concept d'identité en orientation, écrit 12 février 2013, <https://orientationpourtous.blogspot.com> .

- CASTELLANI Jean-Pierre, Richesses partagées : Kaouther Adimi (Nos Richesses) <https://diacritik.com> 29 oct. 2017.

- DELANGUE Henri, Autobiographie ou autofiction chez Amélie Nothomb, Article, n010, 2014. Consulté sur <https://cedille.webs.ull.es/10/08delangue>.

# **ANNEXES**



Figure 1 : Photo de la 1ere couverture.



**Figure 2 : Portrait de l'écrivaine.**

- *Des ballerines de papicha* en juin 2010 édité par les éditions Barzakh et en 2011 aux éditions Actes Sud

<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Des pierres dans ma poche</i>, roman, éditions du Seuil, 2016 (publication Barzakh en novembre 2015).</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Le Sixième Œuf</i>, nouvelle sombre, a été publiée dans le recueil collectif <i>Alger, la nuit</i> aux éditions Barzakh en décembre 2011.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Le Chuchotement des anges</i>, sa première nouvelle, a été publiée dans le recueil collectif <i>Ne rien faire et autres nouvelles</i> aux éditions Buchet/Chastel en mars 2007.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Nos richesses</i>, roman, éditions du Seuil, 2017<sup>5</sup>.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Les petits de Décembre</i>, roman, éditions du Seuil, Paris, 2019</li> </ul>

**Figure 3 : La liste des œuvres de l'autrice.**

- Prix littéraire de la vocation, en 2011 pour *L'Envers des autres*.
- Prix du roman de la fondation France-Algérie, en 2015.

- Prix du FELIV (Festival international de la littérature et du livre de jeunesse d'Alger) en 2008.
- Prix du jeune écrivain de langue française, en 2006 et 6<sup>e</sup> en 2008 pour *Pied de vierge*.
- *Nos richesses*
  - Prix Renaudot des lycéens 2017 pour *Nos richesses*.
  - Prix du Style 2017 pour *Nos richesses*.
  - Prix Beur FM Méditerranée 2018 pour *Nos richesses*.
  - Choix Goncourt de l'Italie 2018 pour *Nos richesses*.
  - Mention Spéciale Prix littéraire Giuseppe Primoli 2018 pour *Nos richesses*.

**Figure 4 : Prix et distinctions.**

.

الملخص بالعربية:

البحث عن الذات من المواضيع المهمة التي يتناولها الادب المغربي للغة الفرنسية من خلال هذا العمل قمنا بدراسة موضوع البحث عن الذات في "حجارات في جيبي" للرواية الجزائرية كوثر عضيبي و التي تعد رواية من روايات التخيل الذاتي

التي تمزج بين الواقع و الخيال من اجل طرح افضل لموضوعنا ،ركزنا في بحثنا على الشخصية الرئيسية للرواية و التي تعيش حالة من التشتت و الضياع بين بلدين ،ثقافتين و نمط معيشي مختلفين اين تمثل ذكرياتها هي الرابط الوحيد بين ماضيها و حاضرها و السبيل الذي تلجاء اليه لايجاد هويتها الضائعة في بلاد المهجر .كذلك قمنا بدراسة الشعور الدائم بالوحدة لبطلتنا حريتها بين موضوعي العزوبة و الزواج و عجزها عن اتخاذ قرارا خوفا من فقدانها لحريتها من جهة و خوفا من اكمال حياتها لوحدها من ناحية اخرى خصوصا ان قيمة و مكانة المرأة في المجتمع الجزائري تتحدد بكونها عزباء او متزوجة

الكلمات المفتاحية: البحث عن الذات ،الهوية،المهجر،الزواج،الوحدة،الذكريات ،التشتت.

### Résumé en français :

La recherche de soi est l'un des sujets essentiels de la littérature maghrébine d'expression française. D'après ce travail de fin d'étude, nous avons choisid'étudier la

recherche de soi dans le roman *Des pierres dans ma poche* de l'écrivaine algérienne Kaouther Adimi. Ce dernier est un roman autofictionnel qui mêle la réalité et la fiction. Pour mener à bien notre travail nous avons axé notre recherche autour du personnage principal qui vit dans un état de déséquilibre, de déchirement et d'entre-deux où il cherche son identité perdue en exil à travers les retours en arrière par ses souvenirs.

Nous avons mis l'accent sur les différentes dualités dans lesquelles se perd notre héroïne : la dualité spatiale, temporelle et culturelle. Aussi, nous sommes intéressées au sentiment persistant de solitude et au tiraillement de cette héroïne entre le célibat et le mariage dans le but de déterminer la valeur accordée à la femme algérienne par rapport à ces deux sujets.

**Mots clés:** *recherche de soi, identité, exil, solitude, souvenirs, déchirement et dualité.*

**Résumé en Anglais :**

The quest for identity tends to be a fundamental topic in the maroccan literature that is written in french the current dissertation ,therefore,seek to examine the quest for identity in kaouther adimi's stones in my pocket .the selected novel is considered as a work that alludes to self imagination. the work spots light on the novel's protogonist to highlight her despair ,fragmentation ,and vertigo between two countries and two cultures .moreover ,this dissertation conducts the protagonists diasporic experience and her memories the swing between thae past and the present.in addition to the latter ,this research also examines her feelings of solitude ,her confusion between mariage and celebacy ,and her fear of losing freedom inside her algerian society which considers marriage as a focal phase in women's life

**Key words:** *quest for identity, identity,diasporice experience ,memories ,fragmentation.*